

Le nid de l'*Eumenes caniculata* (Oliv.) Sauss.

(GUÊPE SOLITAIRE)

ET OBSERVATIONS SUR DEUX DE SES PARASITES

PAR

CARLOS BRUCH

AVEC UNE PLANCHE

Quoique la plupart des guêpes solitaires, qui vivent aux environs de La Plata, aient déjà été décrites systématiquement, beaucoup de leurs mœurs ont échappé jusqu'ici aux observateurs. Je me propose donc, dans les lignes suivantes, d'étudier spécialement la nidification de l'*Eumenes caniculata* et de faire part de mes observations sur quelques parasites trouvés dans l'intérieur du nid de cet hyménoptère.

Notre Eumène niche généralement sur le pan des murs ou des parois en bois, c'est-à-dire sur un plan vertical, aussi bien dans des endroits exposés aux intempéries que dans des endroits abrités. Il construit son nid tantôt isolément tantôt amoncelé en un groupe de cinq ou six et même davantage. Le matériel employé à sa construction est de la terre fine, agglutinée, sorte de mortier qui, suivant la nature du terrain environnant, est mêlé à du sable, du gravier ou des parcelles de coquillages.

La forme du nid est hémisphérique, de un centimètre et demi de diamètre sur un centimètre de hauteur. Lorsque plusieurs nids sont construits ensemble, ils forment une pelote de terre aplatie, plus ou moins bien pétrie, dans laquelle, pourtant, chacun des nids peut se distinguer isolément. La surface sur laquelle le nid est assujéti forme, dans presque tous les cas observés, paroi intérieure et n'est généralement pas revêtue de mortier. Seulement au cas où la construction du nid aurait été entreprise sur une base peu solide et plus ou moins lisse, l'insecte établit un fond pour consolider son édifice; ce fond étant du même matériel que le nid, l'intérieur de celui-ci est alors entièrement badigeonné. Cette particularité est cependant rare, car d'habitude l'insecte s'épargne le travail de crépir le petit emplacement sur lequel il fixe son nid.

Pour construire son nid, la femelle commence par élever, à l'endroit choisi, un petit talus circulaire de quelques millimètres de large, lequel sera, pour ainsi dire, la base de la petite voûte projetée. Sur le contour extérieur de ce talus, l'insecte bâtit alors une coupole dont les parois ont environ un millimètre d'épaisseur. Avant d'achever le nid et d'en murer définitivement la voûte, la femelle y pond un œuf, toujours unique, qu'elle ne se contente pas de déposer simplement dans le nid, mais qu'elle suspend au plafond par un fil court et ténu, de façon que l'œuf peut osciller dans le vide. L'ouverture ménagée dans la faite de la coupole est alors réduite à un trou fort petit que l'insecte entourera d'une légère corniche à pans évasés.

La construction du nid étant ainsi terminée, et l'œuf fixé dans son intérieur, il s'agit maintenant de pourvoir à l'entretien de la larve qui éclosa sous peu. Tandis que le choix des aliments est très varié chez les Euménides en général, notre guêpe témoigne d'une certaine prédilection pour une chenille spéciale de lépidoptère, une géométride dont sept ou huit exemplaires sont nécessaires à chaque nichée.

Aussitôt que notre Eumène a saisi une chenille, elle l'insensibilise avec un coup d'aiguillon, et l'introduit dans le nid par le petit orifice encore resté ouvert et construit évidemment en vue de faciliter cette opération, laquelle se répète jusqu'à ce que le nombre voulu de victimes ait été atteint. L'insecte détruit alors la petite corniche et bouche entièrement l'ouverture du nid.

Pour édifier son nid, la guêpe a besoin ordinairement d'une journée, ainsi que j'ai pu souvent le remarquer; mais plus d'une fois aussi elle devait y travailler plusieurs jours.

Dans tous les nids d'Eumènes sans exception que j'ai examinés, j'y ai trouvé la même espèce de chenille, qui semble indispensable à la nourriture de la larve. J'ignore si, dans d'autres contrées ou en l'absence de cette chenille spéciale, notre guêpe chasse un autre gibier. Je n'ai pas encore pu vérifier cette hypothèse.

L'œuf est cylindrique, légèrement arqué en dedans, fortement arrondi aux deux extrémités et de couleur jaune clair; à travers sa surface transparente et luisante, on distingue bientôt le développement rapide de l'embryon. La longueur de l'œuf est de 3,5 millimètres et sa largeur de 1 millimètre. L'incubation dure trois jours seulement. Aussitôt sortie de l'œuf, la larve attaque sa provision de chenilles insensibilisées, encore à l'état frais, et les dévore avec avidité.

Le premier jour, la larve est d'un vert clair, à tête blanchâtre; cette couleur se transforme insensiblement en un blanc sale et prend plus tard une teinte brunâtre. Les robustes mandibules tridentées sont d'une nuance plus foncée que la couleur du corps.

La larve progresse à vue d'œil et déjà au septième jour, ayant épuisé ses provisions, elle arrive au terme de son évolution; elle tisse alors une toile blanchâtre, veloutée, semblable à une peau très fine, dont elle tapisse les parois du nid; c'est là que s'accomplira la dernière phase de sa métamorphose. L'insecte parfait prend son essor en perforant lui-même les parois de sa cellule.

J'ajoute ici quelques observations que j'ai recueillies sur la larve d'un insecte vivant au dépend de l'*Eumenes caniculata* dans les nids mêmes que je viens de décrire: cette larve est celle d'un Braconide.

Je remarquais un jour, en effet, sur un nid de ces guêpes, un Braconide qui, malheureusement, s'envola à mon approche, de sorte que je le perdis de vue. Evidemment, c'était un parasite de mon Eumène.

Dans un nid récemment construit que je détachais de la paroi pour l'observer sous une cloche de verre, se trouvaient, en compagnie d'une larve d'*Eumenes caniculata*, âgée de deux jours à peine, trois autres larves plus petites qui, sans se gêner, prenaient part au festin de chenilles préparé avec tant de soin par la mère.

Le jour suivant, examinant de nouveau mon nid, je fus surpris de constater que les trois intrus avaient attaqué la larve de l'Eumenes, et pénétrant hardiment dans ses flancs, ils finirent par la dévorer complètement.

Douze jours plus tard, d'un des cocons de ces larves parasitaires sortit un Braconide dont l'apparence était identique à celle de l'insecte dont la fuite m'avait tant intrigué auparavant.

Mon collègue, M. J. Brèthes, à qui j'ai soumis cet insecte, le reconnut pour une espèce de *Meteorus*; il l'a décrit sous le nom de *Meteorus eumenidis*⁽¹⁾.

Je compléterai seulement la description qu'il en a donnée en disant que sa larve a un peu plus d'un centimètre de longueur; elle est de couleur blanc sale ou brunâtre, de forme assez effilée vers la tête, et augmentant progressivement vers le milieu du corps. Les segments ne se distinguent que très difficilement. La tête est de forme arrondie, très petite, rentrée dans le thorax; celui-ci, ainsi que les premiers segments, sont pourvus d'une granulation imperceptible qui, avec un fort grossissement, apparaît sous la forme de petits triangles uniformes.

(1) Un nuevo *Meteorus* argentino (Hymenoptera Braconidae), por J. Brèthes; «Anales del Museo Nacional de Buenos Aires», tomo IX (Serie 3ª, t. 11), p. 53-55.

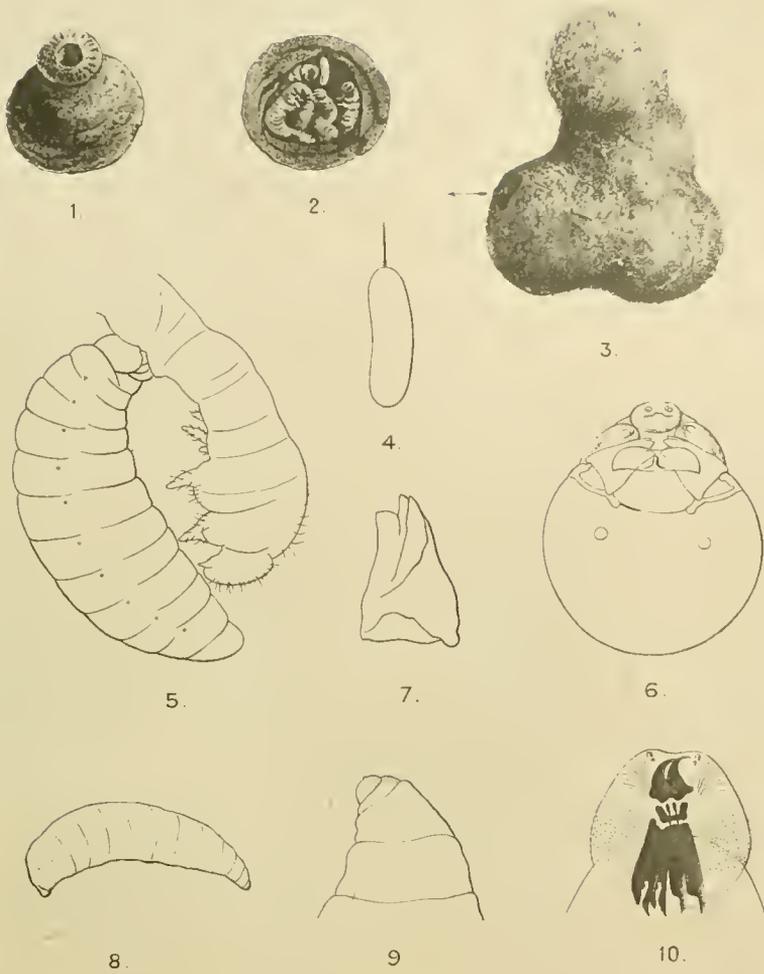
Le sixième jour, la larve bien développée, file son cocon pour opérer sa nymphose dans la demeure usurpée et y subir ensuite sa dernière métamorphose.

Son concon de sept millimètres de long sur trois de large, est de forme ovoïde et présente un tissu blanc et soyeux.

En étudiant la nidification de notre Eumène, il m'est souvent arrivé, au moment de recueillir les nids, d'y recontrer, outre son légitime propriétaire, un autre hyménoptère de deux millimètres à peine et qui me paraît être un *Chalcidide*?

Quoique je n'aie pu encore observer la larve de ce dernier, il faut vraisemblablement le considérer comme un autre parasite de l'*Eumenes caniculata*.

La Plata, Marzo de 1903.



1 — 7. *Eumenes caniculata*

- 1. Nid en construction (gr. nat.).
- 2. Vue intérieure du nid (id.).
- 3. Groupe de nids (id.).
- 4. Œuf ($\frac{5}{1}$ gr. nat.).
- 5. Larve ($\frac{3}{1}$ gr. nat.).

- 6. Tête de la larve (grossie).
- 7. Mandibule (grossie).

8 — 10. *Meteorus eumenidis*

- 8. Larve ($\frac{3}{1}$ gr. nat.).
- 9. Tête et segments thoraciques (grossis).
- 10. Tête (grossie).